

Voyages...
Idris Lahore

CD1

«*Voyages...*»

Comédie Musicale «**Voyages...**»

Spécialement créée pour le congrès*, cette comédie musicale est l'occasion pour **Ennea Tess Griffith** d'inaugurer en France l'ouverture de l'**Académie Européenne d'Euphonie Gestuelle***. Elle a invité de nombreux amis artistes (peintres, sculpteurs, chanteurs et musiciens) qui, sous la direction du jeune et talentueux compositeur **Jezebel**, ont accepté avec enthousiasme d'y contribuer, chacun délaissant son répertoire habituel au service de cette comédie musicale moderne.

Se trouvent réunis là :

- **Jezebel** lui-même (compositeur mais aussi interprète)
- **GoodPhil** (auteur compositeur interprète helvétique)
- **Mireille Marie** (interprète de chants anciens, de l'Espagne séfarade et arabo-andalouse aux chants maronites du Liban, jusqu'à la Perse de Rumi)
- **Anne F.** (compositeur, musicienne et interprète de Gospels)
- **Chetan** (chanteur lyrique russo-moldave au répertoire très large)

La majorité des chorégraphies, sous la direction d'**Amiyo Devienne** (danseuse et chorégraphe ayant plus de 50 créations internationales à son actif), sont dansées par les élèves de l'**Académie Européenne d'Euphonie Gestuelle** et basées sur l'**Euphonie Gestuelle du Samadeva**, avec la participation exceptionnelle de :

- **Emma Tyloch** (collaboratrice de Madame **Griffith**)
- **Sylvie Gendre** (danseuse «passionaria» corse)
- **Kyana Vilamitjana** (danseuse et chorégraphe espagnole ayant chorégraphié des spectacles pour l'opéra et le théâtre aux Etats-Unis et en Europe, en particulier à Barcelone et Londres)
- Quelques amis musiciens ont formé un orchestre «**Groupe ETG & Co**» pour la circonstance.

Le livret est l'œuvre d'**Idris Lahore**, écrivain, poète et philosophe, dont les textes abordent les valeurs universelles : de l'Amour à la Liberté, de l'Ecologie à la Sagesse et de l'Humanisme à la Paix. C'est à un voyage musical à travers ces valeurs que nous invite «**Voyages**».

* 3^e Rencontres Internationales Science & Conscience
www.scienceetconscience.com

* Académie Européenne d'Euphonie Gestuelle
31 rue de Wittertalhoff 67140 Le Hohwald
Tel : 03 88 08 31 31 - www.samadeva-institut.com



ACTE I

Ennea ouvre un vieux cahier, le journal de sa vie, et le feuillette ; les souvenirs remontent au fil des pages. Il y a longtemps, si longtemps, comme dans une autre vie. Elle se souvient. Elle était étudiante et elle avait vingt ans. Elle a rencontré Jean, son bel amour, son grand amour. Très vite, une fille leur est née. Fusion magique de l'homme et de la femme. Elisa, petit ange aux boucles dorées, l'enfant dont elle avait rêvé, son amour. Courtes années d'un merveilleux bonheur à trois avant l'accident qui a emporté Elisa et Jean et a tout bouleversé.

Elle a voulu protester, refuser, tout nier ; elle a pleuré, pleuré, tellement pleuré. Affres d'un désespoir apparemment infini. Elle a voulu cesser de vivre, elle a sombré tout au fond d'elle-même et pourtant, tout au fond, au fond du cœur, à travers les larmes, elle a retrouvé la vie, elle a retrouvé la force et retrouvé l'espoir. Elle a ouvert les yeux et regardé le miroir, à la source des larmes. Que de souvenirs !

«Je venais de rencontrer Jean

- Un bel amour

- Elisa nous est née

- Une période merveilleuse à trois

- Puis le choc

- L'accident qui les a emportés tous les deux

- Et moi, j'ai connu le désespoir le plus profond

- J'ai touché le fond de moi-même

- Et pourtant, tout au fond du cœur, j'ai trouvé la vie et l'espoir.

J'ai ouvert les yeux, j'ai regardé le miroir, à la source des larmes. . .

Que de souvenirs, que de souvenirs !»

A LA SOURCE DES LARMES – Chetan

Soulève mes paupières
Et vois l'espace et l'univers
En soulevant mes paupières

Refrain

A la source des larmes
Regarde le miroir
Tu n'y trouves plus
Ni ton image, ni tes reflets



ACTE I

MON ENFANT, MON PETIT - Ennea Tess Griffith et GoodPhil

Refrain

Mon enfant, mon petit
Je t'ai attendu un siècle, toi la vie
Mon enfant, mon petit
En moi je te salue, mon amour toute ma vie

Des parfums enchanteurs au jardin des délices
Un vertige prometteur, volupté et caprices
Un amour a jailli, un rêve d'harmonie
Et l'espérance d'une vie, comme un rêve de bonheur

Femme, tu veux un enfant, fille ou fils de ton sang
Et tu l'espères dans ton âme de mère
Et puis tu l'as conçu, avec ce bel homme
Qui t'a connu et aimé en somme

Refrain

Maintenant tu le portes toi seule, tu le portes
Le nourris de ton amour qui dans tes veines court
Entre ton cœur et tes reins, il grandit et croît
Dans la chaleur de ton sein, beau et fort de ta foi.

Par la fusion magique, d'un homme et d'une femme
Conception angélique trouvant la clef Sésame
Une vie s'éveille, utérine et vermeille
Et la femme devient mère, pour l'enfant, sa vraie terre

Refrain

LE MIROIR – Ennea Tess Griffith

Ils sont tous venus pour me consoler
Quand vous avez décidé de partir
C'était les derniers jours de votre vie
Et moi, je ne comprenais pas

Alors pour me le dire, vous êtes revenus
De ce lieu dont on ne revient pas
Me dire qu'on se retrouve toujours
Quand on s'est aimé d'amour

Quand ils sont venus pour brûler votre corps
Comme pour vous oublier dans la mort
Je savais déjà que vous étiez là
Et mon deuil devint source de joie



ACTE I

Ils voulaient me faire croire,
Ces hommes en noir
Que plus jamais je ne pourrais vous voir
Mais Tu m'avais appris, Toi, un soir
La vie cachée derrière le miroir

J'ai brisé le miroir pour vous rejoindre
Vous m'avez tendu la main
Un nouveau jour a commencé à poindre
Et je n'ai plus peur du lendemain

(chœur)
Ensemble et bien au-delà de la mort
Nous avons vaincu le sort
Pour ceux qui s'aiment
Je sais maintenant
Il existe, l'éternel présent

A la mort de Jean et de leur fille Elisa, ses parents et ses amis l'ont entourée. Ils ont tout fait pour la consoler, ils ont tout fait pour l'aider à remonter, ils l'ont invitée, cajolée, choyée, sans la laisser seule un instant. Ils pensaient que le remède serait pour elle de s'étourdir avec la vie, pour oublier, pour s'abrutir et ne plus penser ; mais tout au fond de son deuil, elle savait qu'elle ne voulait plus de cette vie-là, elle était sortie déjà de sa cage dorée. Elle avait compris que les choses ont un sens, même la mort !

La mort ne les avait pas séparés, ils avaient traversé le miroir des illusions et ils étaient là encore, tous les trois unis. L'amour avait vaincu le sort. Libérée de sa peur, elle a décidé de ne plus rien croire, de ne plus croire les illusions des hommes. Elle a voulu ouvrir les yeux, ouvrir le cœur et chercher la vérité.

*« Mes amis, mes parents, ont essayé de m'aider. Ils m'ont dit de
m'étourdir avec la vie pour oublier
- pour m'abrutir et ne plus penser
- Mais je savais que je ne voulais pas ça
- J'avais déjà compris que tout avait un sens . . . même la mort
- Je voulais me libérer et ne plus rien croire
- mais chercher la vérité »*



ACTE I

TU SAURAS – Anne F.

Ils ont voulu lui faire croire,
Mais elle a voulu voir
Plus de nuages, plus d'images
Elle a traversé leurs mirages

Ils lui ont parlé de chance,
En elle vivait l'espérance
Enfin sortir de leur transe
Pour entrer dans la danse

Ils lui ont dit d'obéir,
Mais elle a aimé être libre
Leur conscience est ivre
Son esprit et son cœur sont toujours libres

Ils lui ont dit de se battre,
Mais elle a préféré l'amour
Elle a déposé leurs armes
Pour trouver la joie dans les larmes

Mais moi, j'ai si peu à te dire,
Regarde juste au fond de toi
Près de ton cœur, c'est la Voie
Près de ton cœur, c'est la Voie
Alors cherche-la, cherche-la, cherche-la
Comme moi tu sauras, cherche-la

DEVENIR UN OISEAU – Jezebel

Elle veut être libre,
Enfin apprendre à vivre
Survoler les plaines
Et puis d'un coup d'aile
Franchir tous les sommets
Puis être ivre d'aimer
Elle la veut, la vie

Dans le bleu du ciel
Dans l'espace infini
Il vole à tire-d'aile
L'oiseau, l'enfant béni
Il est comme les Dieux
Un maître des cieux
Avec lui, le temps passe
Et déjà devient l'espace

Qui donne cette force
Qui la légèreté, à qui la demander ?
A quel Dieu, à quel roi ?
Pour enfin quitter le sol



ACTE I

Elle veut être libre,
Enfin apprendre à vivre
Survoler les plaines
Et puis d'un coup d'aile
Franchir, tous les sommets
Puis être ivre d'aimer
Elle la veut la vie
Elle la veut, la veut, la veut, la vie.....

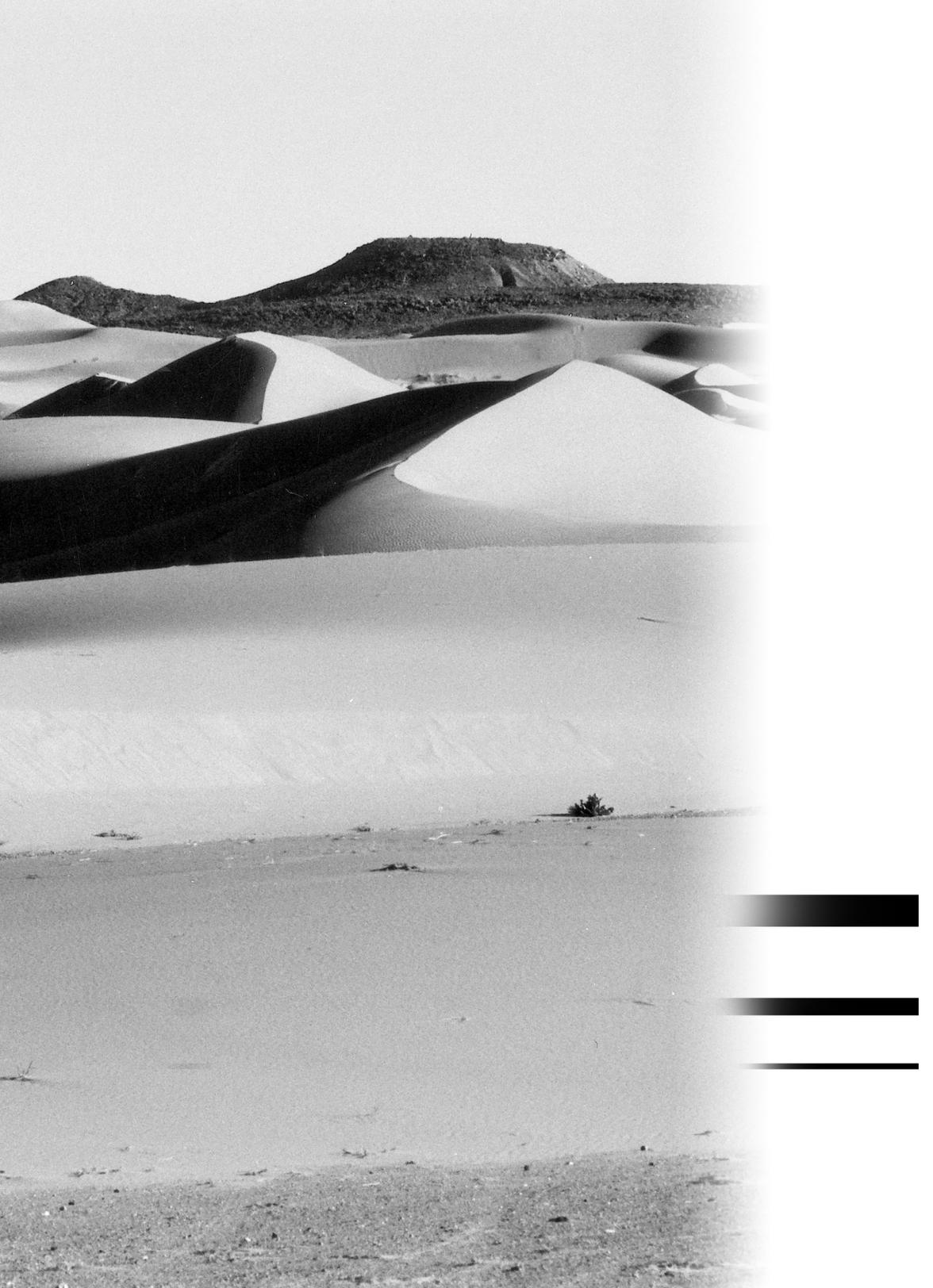
Elle a réappris à aimer la vie et la liberté mais, ayant compris aussi qu'elle ne pouvait plus se contenter de survivre, il lui fallait trouver cette autre chose, au-delà du mensonge, au-delà de l'espace et du temps, il lui fallait apprendre la vérité, la liberté... Alors elle a cherché, cherché, voyagé dans le monde entier, dans tous les hauts-lieux dont elle avait entendu parler : Rome, Konya, La Mecque, Jérusalem, Lhassa au Tibet, Shanghai, Kyoto... Prières, mantras, yoga, là aussi ignorance, illusions et mensonges. Inlassablement, elle a poursuivi sa quête jusqu'à ce que, aux confins de l'Orient mystérieux, elle rencontre un vieil homme, un vieux sage...

«J'ai réappris à aimer la vie et la liberté
– mais j'ai compris aussi que je ne pouvais plus me contenter de survivre
– il me fallait trouver autre chose. . . Alors j'ai cherché jusqu'à ce que je rencontre un vieil homme, un vieux sage»

VOYAGE – Mireille Marie

Elle l'a cherché dans l'espace et les étoiles
Dans les rivières et tout au fond des mers
Dans le feu, dans le soleil et sur la terre des hommes
Dans la poussière des atomes

Elle est allée à Rome,
Elle s'y est agenouillée, chanter les gospels
A Konya elle a dansé avec les soufis
A la Mecque, elle a tourné autour de la Kaaba
Au Tibet, comme un lama, elle a récité les mantras
A Jérusalem, elle a pleuré au pied du mur
Que personne n'a jamais reconstruit
A Rishikesh, elle a appris le yoga, le pranayama
A Shanghai, le Yi King, le Tao
A Kyoto, elle a médité
Zen, zen



ACTE I

Elle a pensé avec les philosophes
Elle a lu tous leurs livres
Avec les physiciens
Elle a cherché en vain, en vain

Elle trouve enfin
Le sens de la vie
Quand traverser les terres
Quand survoler les mers
Arrivée aux confins de l'Orient mystérieux
Elle a rencontré au bout des âges
Ce vieil homme, le Vieux Sage
Au bout du voyage

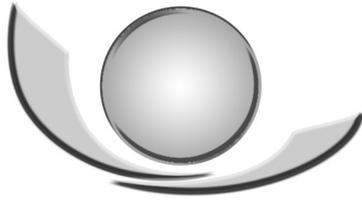
LE VIEUX SAGE – Anne F. et Jezebel

Il vient du fond des âges
Libérer les hommes
Briser les cages
Leur apprendre en somme
A parler aux fleurs, aux arbres, aux oiseaux
Tous ces mots sans pleurs
Que le monde est beau

Montrer le visage, face médium
De ce nouvel âge écrire l'album
Le graver sur les peaux
Tout au fond des cœurs
Y vaincre la peur
Pur, pur comme l'eau

Il vient du fond des âges
Il a parcouru la terre,
Tourné du temps les pages
Navigué sur les mers
Pour apprendre la Sagesse
Force, Amour, et Beauté
Il n'aura de cesse
A tous de l'avoir donné
A tous de l'avoir donné

C'est un Vieux Sage
Il a cinq mille ans
Venu du fond des âges
Un Maître du temps (2x)



ACTE I

LA QUETE – Ennea Tess Griffth

Un jour, j'ai rencontré par hasard un homme
Il ressemblait à tous ceux que je connaissais
Mais lorsqu'il regardait, dans ses yeux je voyais
Qu'il savait ce que tous ignoraient

Cet homme connaissait l'écriture dans les étoiles
Dans mon cœur et dans mon âme
Il pouvait lire de même
Pour lui pas de hasard, seulement le destin
J'écoutais ses paroles sans fin

Le jour où j'ai rencontré cet homme, jour béni
Au-delà de tout ce que j'avais appris
J'ai cette fois commencé à comprendre
Le monde, les autres et ma vie

Il est devenu comme pour beaucoup d'autres
Mon Guide, mon Maître et surtout mon Ami
Maintenant je sais
Qu'un homme seul ne peut rien
S'il n'a pas trouvé le Chemin

Il m'a appris, cet homme, ce que veut dire vivre
Pas seulement prendre et amasser pour survivre
J'ai compris enfin que l'angoisse et la peur
Font tarir la source de la vie et du cœur

Il m'a appris cet homme à voir la vérité
A chercher par-delà l'ignorance et le mensonge
Et j'ai compris enfin qu'entre moi et les autres
Plus de chimères ni de songes

Il m'a appris, cet homme,
A exister par moi-même
Sans lutter, sans comparer
Et sans chercher qu'on m'aime
J'ai compris enfin qu'orgueil et vanité
Sont tous deux des geôliers de ma liberté

Il m'a appris cet homme, l'amour et l'amitié
J'ai connu la passion et la fidélité
Maintenant je sais qu'Amour et Vérité
Sont deux aspects de ma liberté





ACTE II

Ce vieux sage venu du fond des âges parlait aux fleurs, aux arbres et aux oiseaux. Il connaissait l'écriture dans les étoiles et pouvait lire de même dans le cœur et dans l'âme d'Ennea. Il donnait au monde la Sagesse et la Force, l'Amour et la Beauté. Il était le maître d'un lieu bien mystérieux où elle a séjourné pendant trois ans. Il est devenu son guide, son Maître et aussi son ami. Il lui a enseigné à vivre par elle-même, sans lutter et sans chercher qu'on l'aime. Grâce à lui, elle a compris ce que sont la vérité et la liberté. Il lui a permis aussi d'être instruite dans la plus antique des traditions, le Samadeva. Avec les gardiens de cette tradition qui traverse les siècles, elle a appris le Samadeva des mouvements et des danses sacrées, le Samadeva de la musique et de la danse, le Samadeva de la médecine et de la guérison.

«Ce vieux sage est le maître d'un lieu bien mystérieux où j'ai séjourné pendant trois ans. . . où il m'a permis d'être instruite dans la plus antique des traditions, le Samadeva. . . J'y ai appris le Samadeva des mouvements et des danses sacrées, le Samadeva de la musique et du chant et le Samadeva de la médecine et de la guérison. . . »

ENVOLE-TOI (Instrumental - Groupe ETG & Co)

FLEUR D'ORIENT (Instrumental - Groupe ETG & Co)

«I GREET YOU ALL, YOU WOODS AND FORESTS» de Tchaïkovski - Chetan

SAMADEVA HYMNE - Ennea Tess Griffith

Refrain

Om Sama, Om Samadeva Om, Om Sama, Om Samadeva Om,
Om Sama, Om Samadeva Om, Om Sama, Om Samadeva Om.

Samadeva, je veux t'enseigner la guérison, qui fait danser les paralytiques
Samadeva, je veux t'enseigner la guérison, celle qui fait chanter les muets
Elles est cette force qui s'écoule de ton cœur vers tes mains
Cette force qui s'écoule de ton cœur vers tes mains

Om Sama, Om Samadeva Om, Om Sama, Om Samadeva Om,
Samadeva, que chaque instant soit pour toi le plus précieux



ACTE II

Qu'il soit dans ta main comme l'eau de la fontaine
Bois-la vite de peur qu'elle ne s'écoule,
Om Sama, Om Samadeva Om,
Samadeva la passion fait d'un instant un siècle
Et garde le fond de tes yeux toujours clair
Elle voit dans une fleur des myriades d'étoiles
Et embrase d'un regard les yeux de l'aveugle

Samadeva, Samadeva l'espérance, elle est inscrite dans les étoiles
Qui dessinent d'autres planètes,
Et présagent l'aurore des mondes à venir
L'espérance comme le jour qui se couche
Et sait déjà qu'un autre se lèvera Samadeva
Sache aimer demain, car un impossible aujourd'hui
Est le possible du lendemain

Samadeva, la joie et l'amour, on finit par ressembler à ce qu'on aime
C'est l'amour qu'on voit dans les yeux de l'amoureux
Om Sama, Om Samadeva Om,
Sois comme le feu de la cheminée,
La joie danse dans tes yeux, appelle tes amis
Et que d'un pied léger, vous quittiez le sol et la terre
Pour la danse et le rire joyeux





ACTE III

Auprès de son Maître, elle a appris la danse, la musique et le chant sacrés, elle a appris la tradition des derviches. Elle a appris à recevoir la Force qui fait danser les paralytiques et chanter les muets. Mais surtout, elle a appris à vivre au présent, à se connaître elle-même ; elle a appris l'Amour, non pas l'amour égoïste et tourné vers soi mais l'Amour de la terre, le respect des arbres, des plantes et des fleurs, l'amour et le respect du monde minéral et du monde animal...

«Auprès de mon Maître, j'ai appris la danse sacrée, j'ai appris la musique et le chant des traditions, j'ai appris la médecine des derviches. . .

Mais j'y ai surtout appris à me connaître moi-même et j'ai appris l'Amour : pas l'amour égoïste et tourné vers soi, mais l'amour. . .

J'y ai appris le respect de la terre»

PAUVRE TERRE – Anne F.

C'était un beau jardin
Un jardin merveilleux
La source des Cieux
Coulait en son sein

Semblables aux Dieux, les hommes
Se croyaient immortels
Dans cette Olympe belle
Comme d'Eve la pomme

Le jour du grand mensonge
Ils violèrent la loi
Ce fut la fin du songe
Tous y perdirent la foi

La source se tarit
La terre fut un désert
Plantes et fleurs fanèrent
Le monde animal gémit

Refrain

Terre, mère des hommes qu'ont-ils fait de toi (2x)
Qu'ont-ils fait, qu'ont-ils fait
De toi

Fils et filles des femmes
Tous ces profanateurs
Apprennent la vraie peur
Fils et filles du drame



ACTE III

Avec la peur, la mort
Depuis demeure leur sort
Le ciel se tait : silence
Où chercher l'espérance

O homme lève les yeux
Regarde vers les cieux
Et cherche la lumière et l'espoir pour la terre

Elle a appris aussi l'Amour des autres. Elle a compris que son bonheur personnel ne pouvait qu'être lié à celui des autres hommes, qu'elle pouvait faire quelque chose pour eux, leur offrir de son amour et de sa joie, chanter et danser, vivre et donner pour les femmes opprimées et les enfants torturés de par le monde.

Son Maître lui avait enseigné que la souffrance humaine n'est pas une fatalité, alors elle a dansé, elle a chanté, pour leur donner, pour redonner un peu de tout ce qu'elle avait reçu. Par le don de ses talents, par l'Amour de son Maître, elle a atteint l'Amour, elle est sortie de l'illusion de la dualité, du mensonge de la séparativité, mélodie de l'amour, symphonie d'Amour.

Eternel présent. Hymne à la Vérité. Chant de Vie.

«J'ai encore appris que mon bonheur personnel était lié à celui des autres et que je pouvais apporter de mon amour, de ma joie aux femmes opprimées et aux enfants torturés de par le monde, que la souffrance dans le monde n'était pas une fatalité et. . .»

LES FEMMES DU MONDE – GoodPhil

A toutes les femmes d'ici et
d'ailleurs

Celles au cœur arraché
Au corps torturé

A l'esprit prisonnier

Femme noire d'Afrique

Esclave de quel maître

Qui veut tout ton être

Qui t'arrache le plaisir

Pour t'enlever tout désir, tes désirs

Femme rouge d'Amérique

Qui sont tous ces traîtres

Qui veulent t'empêcher d'être

Qui ont volé ta terre

Tué ton fils, ton père, ton frère

Femme jaune d'Asie

Oh ! Qui donc t'opresse

Et qui te bande les pieds

Pour t'empêcher de courir pour

t'empêcher de danser

Pour t'empêcher de parler,

qui t'empêche de crier

Oh ! Femme

Femme du monde, je chante

pour toi

Femme du monde, je pleure sur toi

Femme d'Afrique je t'aime

Femme esclave je pleure

Femme noire je chante pour toi

Femme d'Amérique je t'aime



ACTE III

Femme violée je pleure
Femme rouge je chante pour toi

Femme d'Asie je t'aime
Femme on t'opresse je pleure
Femme jaune je chante pour toi

Femme-chose je pleure sur toi
Femme du monde je chante pour toi

Et toi femme d'Occident
Penses-tu à tes sœurs, qui pleurent
Entends-tu leurs cris
Entends-tu leurs pleurs...

Femme blanche je t'aime
Je chante pour toi
Femme-chose je pleure sur toi

Femme noire libère-toi
Femme esclave libère-toi
Femme on t'arrache libère-toi

Femme rouge libère-toi
Femme-chose libère-toi
Femme du monde libère-toi

Femme jaune libère-toi
Femme d'Asie libère-toi
Femme on t'opresse libère-toi

Femme blanche libère-toi
Femme d'ici libère-toi
Femme du monde libère-toi

Oh femme! libère-toi (2x)
Femme je t'aime

LES ENFANTS DU MONDE – Mireille Marie

J'ai entendu dire,
Que des enfants travaillaient
Dans la nuit et dans l'ombre
De la vie, ils ne connaissent
Que le côté sombre.

J'ai entendu dire
Que des enfants étaient vendus,
Parce que leur mère avait faim
Leur père trop soif
Nouveau père, nouvelle mère

J'ai entendu dire
Que des enfants partaient au cimetière
Parce qu'un docteur
Leur avait volé le cœur

J'ai entendu dire
Que des enfants étaient battus
Torturés, parfois tués
Parce que leurs ventres ont faim
Mais pour travailler, ils n'ont pas
Encore de mains

J'ai entendu dire
Que des enfants couchaient dans les lits
De malades et de fous
Et ça, juste pour quelques sous



ACTE III

J'ai entendu dire
Que des enfants partaient à la guerre
Ils ne peuvent que se taire
Mais comme moi, ils ne savent pas la faire
Ils ne veulent pas la faire
La guerre

CALICE – Ennea Tess Griffith et Jezebel

Je suis entrée en retraite avec mon bien-aimé
Il y a entre nous un secret
Plus subtil que la brise
Quand elle passe

Je suis comme l'ombre
Tu es la lumière
Quand apparaît le soleil
L'ombre disparaît
Je deviens lumière moi aussi
Je deviens lumière de ta lumière
Soleil dans soleil

J'ai écouté ta voix
Tu es devenu mon chant
J'ai touché ton corps
De tout mon corps
Comme des lianes enlacées
Enlacés, toi et moi
Unis

Refrain

Tu es le calice, tu es la coupe
Tu es aussi la présence
Tu es le vin, tu es l'ivresse
Tu es l'Un, tu es le Tout
Celle qui boit, celle qui est bue

J'ai goûté à tes mystères, j'ai bu à tes baisers
Enivrée au parfum de ta vie
Je ne sais plus qui est flamme
Et qui est chaleur

Tu es cet encens
Et je te respire
Tu m'enivres, tu m'inspires
Je deviens ton encens que tu respirez
Et je t'inspire

J'ai fait disparaître mon regard dans le tien
J'ai bien contemplé, j'ai bien vu



ACTE III

Et je n'ai vu que toi
Et je m'en suis allée sereine, sereine

Tu es mélodie et je suis ton chant
Tu m'animes de ton souffle
Voix et mélodie de l'amour
Symphonie d'amour

Refrain

LA VIE - Tous les chanteurs

Tu m'as appelé
Et je t'ai cherché
Là où tu es né
Là où tout est né

Refrain

La vie, ici
Cherche-la partout (2x)

Quand je t'ai trouvé
Tu as disparu.
Où es-tu parti, toi, l'inconnu
Quel est ton secret
Enfin dis-le moi,
A corps, à cœur, à cris, je t'attends.

Refrain (2x)

Je t'ai appelé pour te rencontrer
Du fond du cœur, j'ai tant crié.
Sur tous les chemins, j'ai tant voyagé
Au-delà de la mort, de la vie.
Pourquoi me dis-tu
Que c'est là, tout près
C'est si près
Que personne ne le voit.
Près de toi, près de moi,
J'ai enfin compris
J'ai compris
C'est entre toi et moi

Refrain (4x)

Dis-moi ce que tu cherches
Dis-moi quel est ce mystère (2x)

Refrain

Remerciements

A la Terre et à ses Fils et Filles...

Et plus particulièrement, à tous ceux qui ont permis à cette oeuvre de prendre vie

Auteur

Idris Lahore

Compositeur

Jezebel

Chanteurs

Ennea Tess Griffith

Mireille Marie

Anne F.

Chetan

GoodPhil

Jezebel

Musiciens

Groupe ETG & Co

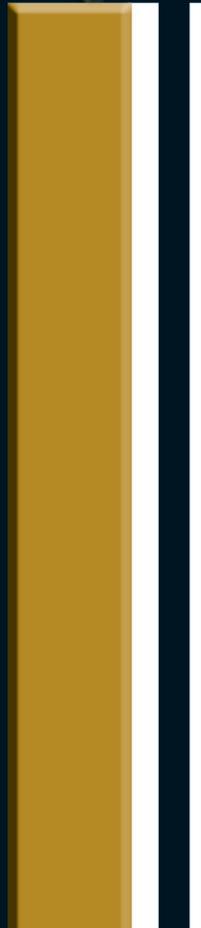
Production

Leïa Studio Production - MERLiN Sarl -
Site Web : Leia.fr



CD2

«*Voyages...*»



Leia
Studio-Production
MERLIN.